

hCouronné d'or, place de la Comédie, et y passa trois mois (1). Durant ce séjour, il consacra volontiers ses soirées aux concerts de l'Académie des Beaux-Arts, qui avaient toujours lieu le mercredi ou le jeudi de chaque semaine, excepté de septembre à novembre, pendant le temps de la villégiature. Pour éviter les entrées prosrites, les étrangers se faisaient accompagner d'un officier de l'académie ou d'un académicien. On exécutait du français, du latin et de l'italien, des opéras-comiques, les *Vendanges de Tempe* (de Favart), l'acte *A'Anacréon* ou des *Surprises de l'Amour* ; les *Sauvages*, les *Indes galantes*, les *Fêtes de VHymen* (de Rameau), l'acte de *Philémon et Baucis*, *Jephté*, tragédie en musique (de Monteclair), le *Carnaval du Parnasse*, etc., etc. ; et toute cette musique profane était entremêlée ou suivie de motets à grande symphonie, de Mondonville et de La Lande, de *Magnificat* ou à *Agnus Dei* des grands maîtres (2). . . . De 1760 à 1770, on entendit, au Concert, Warin et M^{lle} Fargues, de l'Académie royale de Paris, Itasse, Nicolas, Lobrcrau, M^{mc} Charpentier, M^{lles} Vanier, Veyron, Renaud et Fertton, sans parler des nombreux artistes de passage et des amateurs de talent, comme MM. Arthaud d'Bellevue, d'Ambérieux et Horace Coignet. Les bals qu'on y donnait en carnaval étaient fort brillants et très-suivis ; il faut ajouter qu'on observait le carême et que, si le concert ne fermait pas ses portes, on n'y exécutait que la *Messe* de Gilles ou des motets nouveaux. Le chroniqueur des *Affiches* reconnaît que « MM. les directeurs et inspecteurs de l'Académie des Beaux-Arts ne négligeaient rien pour rendre leur concert aussi parfait qu'on pouvait

(1) Péricaud, *Tablettes chronol.*

(2) Les nouveautés musicales se trouvaient chez Le Goux, maître de musique du Concert, et chez Castaud, place de la Comédie.